

Lurelu



Le programme Éveil à la lecture et à l'écriture

Michèle Tremblay

Volume 39, numéro 3, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84184ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, M. (2017). Le programme Éveil à la lecture et à l'écriture. *Lurelu*, 39(3), 79–80.



Le programme Éveil à la lecture et à l'écriture

Michèle Tremblay

79

En 2008, une étude parue dans la revue *Érudit* nous apprenait «qu'un enfant de classe moyenne entr[ait] au primaire avec 1000 à 1700 heures de lecture de livres, contre 25 heures seulement pour un enfant issu d'une famille de faible niveau socioéconomique¹».

Voulant réduire cet écart, le programme **Éveil à la lecture et à l'écriture** (ÉLÉ) s'est donné pour mandat d'augmenter la littératie chez les enfants des milieux moins bien nantis.

De «rébarbatif» à «récréatif»

Si un parent considère la lecture comme un exercice ardu et les bibliothèques comme un lieu austère, où un silence absolu est de rigueur et où les amendes sanctionnent chaque retard, il se dissuadera vite de faire la lecture à ses enfants.

Ce sont pour ces familles (mais pas exclusivement) qu'il existe des programmes tels qu'ÉLÉ. Le programme rejoint, en outre, des

familles de nouveaux arrivants, remplissant alors une fonction de francisation.

Sur le site des bibliothèques de la Ville de Montréal, on peut lire la description suivante :

«L'objectif [du programme] est d'intégrer des activités d'accès au livre dans les familles et dans les lieux fréquentés par ces jeunes, dont les Centres locaux de services communautaires (CLSC), les Centres de la petite enfance (CPE), les bibliothèques publiques, les lieux d'éducation préscolaire ou les organismes communautaires de service à l'enfance et à la famille.»

Lors d'un entretien téléphonique avec Johanne Rigali, animatrice et coordonnatrice du comité ÉLÉ Sainte-Marie, j'ai obtenu plus de détails au sujet de leurs actions, très diversifiées.

Tout d'abord, on donne des formations sur l'éveil à l'écrit et son impact sur la réussite scolaire. Ces formations s'adressent, entre autres, aux éducatrices de CPE, aux

intervenants à la petite enfance, aux orthophonistes, aux enseignants au préscolaire... L'objectif est de leur donner les moyens de faciliter la tâche aux parents, pour qui la lecture et l'écriture s'avèrent parfois ardues. Par exemple, certains CPE ont eu l'idée d'installer des croque-livres dans leurs locaux, à l'attention des familles qui ne fréquentent pas les bibliothèques. Selon M^{me} Rigali, les parents sont souvent surpris de l'intérêt naturel que démontrent leurs enfants pour la lecture. Cet étonnement se transforme peu à peu en fierté lorsqu'ils réalisent les progrès accomplis.

Il existe aussi une formation réservée spécialement aux responsables de service de garde en milieu familial, qui met l'accent sur les stratégies ÉLÉ pour les groupes multiâges.

Certaines troussees sont aussi prêtées à des organismes communautaires tels que Mères avec pouvoir, La Relance, les Magasins-Partage. Elles comprennent



quatre livres (cartonnés, plastifiés...), deux jeux (dominos, casse-têtes, blocs, etc.), des dépliants, des crayons, des affiches à colorier (cherche et trouve, labyrinthe...).

Puis, le comité ÉLÉ approche les parents de différentes façons. On leur demande, par exemple, de faire du bénévolat pour préparer des sacs d'histoires. Cela donne une occasion de discuter avec eux du plaisir qu'il leur est possible de partager avec leur enfant autour d'un album, même dans le cas où la lecture constituerait une activité plus laborieuse pour eux. On peut alors les inciter à simplement mettre un document entre les mains des petits et à discuter avec eux des images.

Le comité ÉLÉ Sainte-Marie rejoint aussi les familles à diverses occasions festives, telles que la fête des nouveau-nés, où l'on a donné des livres en cadeaux, ou encore lors d'une cueillette de citrouilles organisée dans le quartier Centre-Sud, où l'on mettait des livres à la disposition des enfants, à l'intérieur d'une tente, sur une couverture.

Des spectacles et des défilés littéraires

La participation des bibliothèques, notamment Père-Ambroise et Frontenac, constitue un atout majeur pour un programme tel que celui-ci. Le partenariat avec celles-ci permet l'utilisation de locaux, des animations littéraires et des activités telles que la Fête du livre, où les enfants se fabriquent des pancartes sur lesquelles ils dessinent leur livre favori. Ils arborent ensuite leurs œuvres, tels des hommes-sandwichs, et marchent jusqu'à la bibliothèque, où les attend un spectacle sur la thématique du livre (ce peut être Madame Sacoche une année, Couscous et Flamby l'année suivante).

À ces occasions, certains parents découvrent alors combien les bibliothèques peuvent être plaisantes, et même amusantes, eux qui croyaient qu'il s'agissait d'un lieu austère, voire rébarbatif.

M^{me} Rigali m'a d'ailleurs relaté une anecdote fort éloquente à propos de cer-

tains préjugés qui peuvent tomber lors de ces événements. Durant le lancement d'un croque-livre, une animatrice de la succursale Frontenac était venue faire une lecture publique. Avant qu'elle commence, un garçon de 8 ans a annoncé tout de go qu'il n'aimait pas les histoires. On l'a invité gentiment à rester, suggérant que, peut-être, il apprécierait. Or, lorsque le conte a été terminé, il en a demandé encore et encore. Il a exprimé ensuite son souhait d'emprunter des livres, et a demandé la permission d'en prendre un dans le croque-livre (il croyait que ça lui serait interdit, puisqu'il n'en avait pas lui-même à donner). Voilà un bel exemple des moments touchants vécus par les membres du comité ÉLÉ Sainte-Marie au fil des ans².

Cette année, l'objectif que s'est donné ÉLÉ est d'augmenter le nombre d'emprunts de livres. Comme certains parents sont intimidés par les bibliothèques, on incite les CPE et les organismes à aller eux-mêmes chercher des documents qu'ils pourront ensuite laisser à la disposition des parents.

Le programme ÉLÉ existe depuis 1999; le gouvernement actuel a malheureusement mis fin à leur financement l'an dernier. Les divers comités ÉLÉ doivent donc maintenant s'autosubventionner afin de poursuivre leur œuvre.

Pourtant, au-delà des statistiques et des études longitudinales, l'importance du programme ÉLÉ m'apparaît évidente. D'abord, promouvoir le livre est essentiel, en cette ère où l'omniprésence des écrans fait oublier tout le reste. Mais, plus important encore, le programme ÉLÉ tente de réduire l'écart entre les enfants issus de milieux défavorisés et ceux ayant grandi dans des milieux plus aisés. On souhaite leur donner les mêmes chances. Ne devrions-nous pas encourager ce genre d'initiative?



Notes

1. *Érudite*, vol. 34, n° 1, 2008, p. 27-45, «Littératie précoce et apprentissage de la lecture : comparaison entre des enfants à risque, scolarisés en France dans des réseaux d'éducation prioritaire, et des enfants de classes régulières.»
2. Lisez aussi la chronique «Sous un autre angle», en page 81.

Lien

<http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?dad=portal&pageid=4276,5560137&schema=PORTAL>